# VI° dimanche de Pâques (A) – Saint Yves

## *Ajustements*

**Père Olivier PLICHON, Recteur de Saint-Louis des Français de Lisbonne**



***Saint Yves en prière***
Image sainte du XIX° siècle

## Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 14, 15-21

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous. L'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi. En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous. Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui.* »

## Petite biographie

Yves HÉLORY DE KERMARTIN (1253-1303) est l'avocat des humbles et des opprimés. Dès le début de sa vie universitaire à Paris et Orléans, tout le pécule dont le gratifient ses parents sera mis au service des étudiants moins fortunés que lui.

Nommé juge ecclésiastique à Rennes en 1280, il bouleverse le Diocèse par son souci de la justice et la vérité ; les revenus de sa charge passent entre les mains des pauvres. Réclamé par l'évêque de Tréguier (son diocèse d'origine), Yves est ordonné prêtre malgré ses réticences et nommé curé de paroisse, tout en conservant ses fonctions de juge diocésain. Il est le plus mal loti des pauvres, à qui il donne tout, même son lit. Il se fait l'avocat des petits et de ceux qui ne peuvent payer un procès et s'en va plaider jusqu'à Tours.

En 1283, les Frères Mineurs (Franciscains) qui l'ont marqué à Paris et à Rennes, arrivent à Guingamp. À partir de 1289, Yves est souvent leur hôte. Désormais il va porter, avec la corde et les sandales, un costume assez semblable au leur, sans doute l'habit du Tiers Ordre de Saint François (qui était une sorte de bure de couleur grise cendre pour symboliser la pénitence revêtue en entrant dans le Tiers Ordre).

À sa mort, le 19 mai 1303, il connaît le même dénuement et la même soif que Saint François d'Assise. « *Mon fils, vivez toujours de manière à être un saint* », lui avait souvent répété sa mère au temps de sa jeunesse ; devenu adulte, il reconnaissait combien il lui en coûtait de devenir pauvre, frères et serviteur.

En 1347, le Pape Clément VI proclame sa canonisation. Et en 1351, le Chapitre général des Frères Mineurs ordonne de l'inscrire au calendrier liturgique Franciscain comme Tertiaire de Saint François.

## Représentation

L'iconographie de saint Yves, postérieure à sa canonisation, ne s'épanouit guère avant le XV° siècle. Yves apparaît en robe de docteur en droit ou d'avocat, coiffé d'une barrette (bonnet carré). Il tient à la main le rouleau de parchemin, ou une sacoche contenant une bible ou des rôles de procès. Il est représenté isolément (statue, XV° siècle, cathédrale de Barcelone ; statue, XVI° siècle, église Saint-Jean à Chaumont, Haute-Marne ; statue, XVI° siècle, Sainte-Chapelle de la collégiale Notre-Dame à Dole, Jura).

Un second type, très répandu, présente saint Yves rendant la justice, debout ou assis, entre deux plaideurs : l'un est riche et l'autre pauvre (vitrail, église de Moncontour, XVI° siècle). Parfois le saint avocat a, d'un côté, une veuve qui l'implore, de l'autre, un riche bourgeois qui lui tend une bourse ; il se penche vers la veuve et sa juste cause et tourne le dos à l'argent. Souvent, il est entouré de pauvres, il leur donne conseils et aumônes, il mange avec eux et une colombe descend du ciel et vient planer au-dessus de sa tête.

Au XVII° siècle, Rubens peint Saint Yves défendant la veuve et l'orphelin (musée de Louvain). De nombreuses églises de Bretagne ont conservé de très belles statues populaires de saint Yves.

## Extrait de la Litanie à Saint Yves

Saint Yves, **priez pour nous.**
Saint Yves, père des pauvres,
Saint Yves, homme admirable,
Saint Yves, prêtre et ministre du Christ,
Saint Yves, modèle des prêtres,
Saint Yves, très vigilant pasteur,
Saint Yves, juge très équitable,
Saint Yves, extincteur des procès,
Saint Yves, arbitre des plaideurs,
Saint Yves, adonné à l'étude du droit,
Saint Yves, lumière de la Bretagne,
Saint Yves, homme séraphique
Saint Yves, fournaise de charité,
Saint Yves, exemple d'humilité,
Saint Yves, la gloire des confesseurs,
Saint Yves, homme d'une foi très sûre,
Saint Yves, infatigable dans la prière,
Saint Yves, client très vénérable de la Vierge Mère de Dieu,
Saint Yves, contemplateur des mystères de la Passion de Notre Seigneur,
Saint Yves, amateur de la croix,
Saint Yves, amateur de la pénitence,
Saint Yves, miroir de chasteté,
Saint Yves, ennemi de l'impureté,
Saint Yves, miroir de perfection,
Saint Yves, l'exemple de toutes les vertus,
Saint Yves, victorieux de toutes les tentations,
Saint Yves, victorieux du monde,
Saint Yves, homme digne d'honneur,

Saint Yves, homme d'une réputation sans tâche,
Saint Yves, homme plein de douceur,
Saint Yves, très cher aux gens de votre maison,
Saint Yves, très obéissant à vos supérieurs,
Saint Yves, défenseurs des innocents,
Saint Yves, protecteur des vierges,
Saint Yves, avocat et tuteur des veuves et des orphelins,
Saint Yves, homme de miracles,
Saint Yves, homme de miracles,
Saint Yves, terreur des démons,
Saint Yves, qui éclairez les aveugles,
Saint Yves, qui faites parler les muets,
Saint Yves, qui guérissez les infirmes,
Saint Yves, qui ressuscitez les morts,
Saint Yves, le salut des marins en danger,
Saint Yves,, consolateur des affligés,
Saint Yves, qui rassasiez ceux qui ont faim,
Saint Yves, le refuge de tous les malheureux,
Saint Yves, secours de tous ceux qui vous invoquent,
Saint Yves, notre très doux défenseur,

## Prière à Monsieur saint Yves

Monsieur Saint Yves bienheureux,
En Bretagne Patron illustre,
Vous, éloquent en vos paroles
Et exemplaire en vos actions.

Vous avez défendu les gueux
Mal accusés par les croquants :

Plaidez encore, nous vous prions,
En faveur des pauvres Bretons :
Pour que soit rendu à leur langue
Le droit sacré qui lui est dû ;
Et nous chanterons les merveilles
Du Seigneur Dieu dans nos églises.

Proclamez la cause des petits,
Tels des miséreux sans défense
Devant la morgue des nantis
Soyez avocat à la Cour,
Pour que résonnent ces beaux chants
Qui font tressaillir nos vieux cœurs.

Monsieur Saint Yves très puissant,
Pour nous, montrez-vous très aimant :
La langue bretonne n'est pas morte :
Avec votre aide elle va revivre,
Et nous chanterons tous ensemble :
Il n'en est pas un comme Saint Yves.

Aotrou Sant Erwan benniget,
E Breizh ar Patron hollvrudet,
C'hwi, helavar en ho komzoù
Hag hollskouerius en oberoù.

Difennet hoc'h eus ar c'horker
Pa voe taget gant ar piaouer :

Breutait c'hoazh, ni hoc'h asped,
Evit ar paour-kaezh Bretoned,
Ma vo rentet d'o yezh karet
Ar gwir a zo dezhi dleet,
Hag e kanimp meuroberoù

'N Aotrou Doue 'n hon ilizoù.
Ouzh rogentez ar juloded
Gourbannit kaoz ar baloded,
Korkerien dizifenn o yezh.
Bezit o breutaer el Lez,
Ma tassono ar c'hanennoù
A ray tridal hor c'halonoù.

Aotrou Sant Erwan galloudus,
'N em ziskouezit karantezus :
Ar brezhoneg n'eo ket maro :
Gant ho skoazell ec'h advevo,
Hag e kanimp gwitibunan :
'Vel Sant Erwan n'eus ket unan.

## La perle précieuse de l'éternité

L'an dernier, je vous ai parlé de Monsieur saint Yves en vous en faisant une biographie détaillée et en mettant en exergue l'héroïcité de ses vertus. Je voudrais profiter, aujourd'hui, de la Mission du groupe Abba que nous accueillons pour m'arrêter sur un aspect de ce saint : sa vie spirituelle. Comme vous le montre cette image (que vous trouverez sur le site et sur votre feuille) on y voit Yves, sur la route, s'arrêter pour dire son bréviaire de prêtre, assis sur un rocher environné de fougères (allusion à la ville bretonne ?)

> *O Dieu, qui avez donné saint Yves, votre confesseur, pour père aux pauvres, pour avocat aux veuves, pour tuteur aux orphelins, accordez-nous, par son intercession, la grâce d'être enflammés d'une charité semblable, et de préférer aux biens temporels qui passent promptement, la perle précieuse de l'éternité. Nous vous le demandons par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.*

« *De préférer aux biens temporels qui passent promptement, la perle précieuse de l'éternité* ». Voilà une belle oraison qui mérite d'être explicitée. Il est assez facile de comprendre ce qu'est la perle précieuse de l'éternité. Une perle qui n'est autre que la vie en Dieu qui nous attend aux fins dernières, au temps où le Père viendra instaurer le Royaume des Cieux qu'il remettra entre les mains de son Fils.

Mais, tel un joaillier de qualité, le Père nous invite à préparer la monture de cette perle précieuse. Que serait-elle, perle de l'éternité, si rien n'était préparée pour la recevoir, pour la fixer, pour la mettre en valeur ? Que serait-elle si elle restait seule dans son écrin ? « *Une perle donnée aux cochons* » comme le rappelle le Christ dans le Sermon sur la montagne (Mt 7, 6) ?

> *Ne donnez pas aux chiens ce qui est sacré ; ne jetez pas vos perles aux pourceaux, de peur qu'ils ne les piétinent, puis se retournent pour vous déchirer.*

Ce temps terrestre qui nous est donné est celui de la préparation, du façonnage de la monture en nos cœurs qui va pouvoir recevoir cette perle. Et vous l'imaginez bien, les opérations sont nombreuses : choix du plus bel or, façonnage des griffes qui vont enserrer la perle, polissage de la bague, ajustement au doigt, dans l'attente de recevoir cette perle de grand prix. Recevoir ou acquérir (Mt 13, 45-46) ?

> *Le royaume des Cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle.*

## Préparation du joaillier…

Avant d'acquérir cette perle précieuse, le Royaume des Cieux, préparons sa monture. Choix de l'or, façonnage des griffes, polissage de la bague, ajustement au doigt. Et pour nous initier à ce travail de longue haleine, un descriptif nous est donné dans l'oraison de saint Yves.

### Choix de l'or

Le plus bel or qu'a choisi saint Yves, qui aurait pu vivre luxueusement, trouver une place renommée dans la société, est celui des pauvres. Sa justice est d'abord celle des pauvres. Il ne s'agit pas pour lui d'appliquer une loi implacable, celle des hommes, mais de défendre ceux qui sont les plus abandonnés, oubliés, les pauvres. Et ce, car ils sont les *anawim*, les bienaimés de Dieu. Même saint Louis le comprendra lorsque, sur un des tableaux de notre église, il reçoit la main de justice non des hommes mais d'un ange. Et quand la Loi qu'il lui est donné n'est pas celle des hommes mais celle de Dieu qu'il reçoit des mains de l'ange sous la forme d'une bible. Le plus bel or à choisir pour la perle est celui des pauvres. Attention particulière à ces bienaimés de Dieu, mais aussi recherche d'une véritable pauvreté (et non misère) dans nos vies. Pauvreté matérielle pour ne dépendre de rien d'autre que de Jésus-Christ, pauvreté spirituelle pour laisser l'Esprit nous emplir, pauvreté de nos réputations pour être transparent au visage du Père.

### Façonnage des griffes

Mais ce choix, cette « *option préférentielle pour les pauvres* » comme le définissait la théologie de la libération, n'est pas suffisant. Il nous faut agir. Yves a choisi d'agir, comme avocat, en défendant la veuve, celle que le juge inique n'écoute pas, ou plus exactement n'écoutera que si elle l'use de ces demandes. Pour recevoir la perle de l'éternité, il nous faut agir en ce monde où Dieu nous a mis. Comme nous y exhortait déjà saint Jacques (Jc 2, 17-18) :

> *Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. En revanche, on va dire : « Toi, tu as la foi ; moi, j'ai les œuvres. Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. »*

Ce sont nos actes, nos engagements, qui nous façonnent et nous permettent de nous ajuster extérieurement et intérieurement pour recevoir la perle de grand prix. Monsieur saint Yves l'avait compris.

### Polissage de la bague

Le polissage permet de donner à l'or tout son brillant, tout son caractère. Si je reprends l'oraison à saint Yves, elle pourrait correspondre au choix d'être « *tuteur des orphelins* ». L'orphelin, comme son nom l'indique est seul. Et seul, nous perdons souvent notre éclat, nous nous renfermons sur nous-mêmes. Accompagner, aider, être présent aux côtés de celui qui est seul, quelle que soit sa solitude (humaine,

intellectuelle, spirituelle, physique) c'est l'aider à redonner éclat à sa vie. Et même dans notre vie spirituelle, n'en est-il pas ainsi ? Pouvons-nous véritablement vivre notre foi seul ? N'avons-nous pas besoin aussi de la communauté, de l'acte liturgique (je rappelle que *liturgie* veut dire ; acte public) pour redonner éclat à notre foi. Un vieux prêtre de mon diocèse disait souvent : « *Un chrétien qui s'isole est un chrétien qui s'étiole* ». La liturgie, la vie communautaire redonne vie et éclat à la présence du Christ en nos âmes.

### L'ajustage au doigt

Enfin, il faut ajuster cette bague à notre doigt. C'est certainement l'acte le plus difficile.

> *Accordez-nous, par son intercession, la grâce d'être enflammés d'une charité semblable, et de préférer aux biens temporels qui passent promptement, la perle précieuse de l'éternité.*

…disait l'oraison… Si je retiens la même image, il me semble que la charité qui pourrait nous enflammer donne toute sa vigueur, toute sa forme à notre doigt. Mais n'est-ce pas surtout par son intercession que l'on ajuste notre vie, notre corporéité bien terrestre aux projets du ciel ? Intercession qui n'est autre que la prière.

## La prière ajuste

Et aujourd'hui, ce weekend, a été mis en valeur un aspect essentiel de la prière : la louange et l'adoration. Même si nous n'avons pas de témoignage particulier sur le type de prière que vivait saint Yves, je ne doute pas un instant qu'il se soit laissé ajuster devant le Saint-Sacrement. Car la prière d'adoration ajuste à plusieurs titres.

### L'adoration m'ajuste au visage de Dieu

Lorsque je regarde quelqu'un, lorsque je vis avec quelqu'un, lorsque je l'admire, le contemple, il « déteint » sur moi, il se reflète en moi, nous nous ajustons. N'est-ce pas le cas de toute vie de couple ? L'un s'ajuste à l'autre, polit son caractère, émousse ses rugosités, afin que les deux pièces se rejoignent parfaitement. Il en est de même dans la prière d'adoration : le visage du Christ, à force de le regarder, vient me rejoindre au tréfonds de moi-même.

### L'adoration m'ajuste à ce que Dieu désire de moi

Parents, vous le savez. Vous demandez à vos enfants le silence pour qu'ils écoutent vos conseils et recommandations. S'ils ne sont pas attentifs, ça coule sur eux comme l'eau sur les ailes d'un canard ! Le silence devant le Christ présent dans l'hostie me permet d'écouter ce qu'il a me dire, faire revenir, comme en écho, des paroles que j'ai pu entendre dans mes lectures bibliques, dans mes rencontres, dans la liturgie. Et ainsi, entendant ses conseils, je m'ajuste à sa volonté.

### L'adoration m'ajuste au désir de Dieu

« *L'appétit vient en mangeant* » dit-on. L'appétit de Dieu vient en priant ! Plus je prends le temps de la prière silencieuse (relisez le livre du Cardinal SARAH : La force du silence ; ou celui d'Alain CORBIN : Histoire du silence), de l'adoration, plus je creuse en moi le désir de Dieu. Tous les moines et moniales vous le diront. Comme le disait saint Augustin, l'adoration me fait rencontrer et désirer celui qui habitait déjà au tréfonds de moi-même (Les confessions, Livre X) :

> *« J'ai tardé à t'aimer, Beauté si ancienne et si nouvelle, j'ai tardé à t'aimer ! Alors que tu étais au dedans de moi, et moi au dehors, je te cherchais au dehors où je me ruais sur les belles choses d'ici-bas, tes ouvrages. Tu étais avec moi, et je n'étais pas avec toi ; Elles me retenaient loin de toi ces choses qui pourtant si elles n'existaient pas en toi, n'existeraient pas. Tu as appelé, crié, et tu as rompu ma surdité. Tu as brillé par éclairs et par vives lueurs et tu as balayé ma cécité. Tu as exhalé ta bonne odeur, je l'ai respirée, et j'aspire à toi. Je t'ai goûté et j'ai faim et j'ai soif. Tu m'as touché, j'ai pris feu pour la paix que tu donnes. Une fois soudé à toi de tout mon être, il n'y aura plus pour moi douleur et labeur et ma vie sera, toute pleine de toi, la vie. »*

ou encore :

> *« L'oraison du juste est la clef du ciel : sa prière y monte, et la pitié de Dieu en descend. »*

et enfin :

> *« Tu nous as faits pour toi (orientés vers toi) et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi. »*

Nous pourrions multiplier à l'infini ce que la prière devant le Christ vient façonner et ajuster en nous. Je ne doute pas un instant que Monsieur saint Yves, assis au milieu des fougères, vivait ce moment de grâce et d'union qui fit de lui cet avocat des pauvres et de Dieu. Puisse-t-il nous aider à prendre souvent ce chemin de la prière. Car, comme le disait le Père Jacques SEVIN, jésuite fondateur du scoutisme catholique en France :

> *« Toute activité quelconque se prépare d'abord dans la prière. »*

## Et laissons un des membres du groupe Abba nous en témoigner…